



***Approche par la Voie Médiane\****  
***Autonomie authentique pour le Peuple tibétain***

*“Pour résoudre le problème du Tibet, tous les articles sans exception concernant l'autonomie tels qu'ils sont stipulés dans la Constitution de la République populaire de Chine et sa Loi nationale sur l'autonomie régionale devraient être véritablement appliqués par le Gouvernement chinois et tous les Tibétains devraient dépendre d'une seule administration autonome tibétaine. De plus, la non-violence devrait être le seul moyen pour parvenir à ces objectifs. Tels sont les principes inviolables de la Voie Médiane.”*

***La Voie Médiane – Nature et Histoire***

*La Voie Médiane en vue d'obtenir une autonomie authentique du Peuple Tibétain* (“Umaylam” en tibétain) est une politique conçue par Sa Sainteté le Dalai Lama en 1974. Depuis 1967-1968, Sa Sainteté le Dalai Lama, prenant en compte la situation dominante dans le monde en général et en Chine en particulier, a inauguré une série de débats de grande portée avec le corps décisionnel du moment. Ces échanges débouchèrent en 1974 sur la décision interne de soutenir une politique tendant à garantir une autonomie significative pour le Tibet et à ouvrir avec le Gouvernement chinois un dialogue permettant de dégager un moyen pacifique pour protéger la culture unique des Tibétains et leur identité.

C'est une proposition gagnant-gagnante intermédiaire entre le *statu quo* et l'indépendance (ou entre la répression et la séparation). Elle rejette catégoriquement la politique répressive et coloniale actuelle du gouvernement chinois à l'égard du Peuple tibétain sans chercher à le séparer de la République Populaire de Chine. C'est une politique adoptée démocratiquement à l'issue d'une série de discussions tenues pendant des décennies par l'Administration centrale tibétaine (A.C.T.) et le Peuple tibétain.

Jusqu'à maintenant, Sa Sainteté le Dalai Lama est resté inébranlable dans son adhésion à cette démarche conçue comme une solution réaliste et pragmatique aux problèmes graves et maintenant urgents qui se posent au Tibet. Le premier résultat positif de cette politique a été l'établissement d'un contact direct entre Dharamsala et Pékin lorsque Deng Xiaoping déclara en 1979 que, hormis l'indépendance du Tibet, toutes les autres questions pouvaient être résolues par le dialogue. Quatre missions d'information sur le Tibet s'en sont suivies jusqu'à ce que cette politique d'ouverture de la Chine se referme à nouveau en 1985.

(\*) Voie médiane, ou voie du milieu, ou voie moyenne, ou « *madhyamika* » en sanskrit. (NdT)

Pendant les 17 années qui suivirent, Sa Sainteté le Dalai Lama a présenté la Voie médiane dans une variété de forums autour de la planète, tels que la Chambre des Représentants aux États-Unis et le Parlement européen, dans l'espoir d'amener les dirigeants chinois à revenir à la table de discussion. Le dialogue a été repris sérieusement en 2002, et a débouché sur l'ouverture de neuf sessions de pourparlers. Lors de la 7<sup>ème</sup> rencontre en 2008, l'année où des manifestations d'envergure sans précédent éclatèrent dans tout le Tibet, le gouvernement chinois a demandé aux dirigeants tibétains de mettre noir sur blanc en quoi consistait l'autonomie qu'ils désiraient. Le *Mémoire sur l'autonomie authentique du Peuple tibétain* fut présenté lors de la 8<sup>ème</sup> session de pourparlers en 2008.

Le gouvernement chinois a soulevé un certain nombre de points préoccupants et d'objections au sujet du *Mémoire*. Pour y répondre les délégués tibétains ont, durant la 9<sup>ème</sup> et dernière session des pourparlers, présenté une Note à propos du *Mémoire sur l'autonomie authentique du Peuple tibétain*. Cette Note décrit comment l'autonomie authentique du Peuple tibétain fonctionnerait à l'intérieur du cadre de la République Populaire de Chine : sa constitution, sa souveraineté, son intégrité territoriale, et les « trois adhésions.\*\* » Elle admet la hiérarchie, et l'autorité du Gouvernement central chinois (GCC). La Note répond en outre aux points préoccupants soulevés par le Gouvernement chinois eu égard à la forme d'une administration unique, au système politique, au système social et économique, à la sécurité publique, aux règles gérant les migrants, à la langue et à la religion. La Note fournit aussi un engagement du Dalai Lama à faire une déclaration formelle pour dissiper « les doutes et les préoccupations [du GCC] quant à sa position et à ses intentions sur les questions » traitées dans la Note.

Il n'y a pas eu de dialogue avec les Chinois depuis 2010. Malgré cela, les responsables tibétains restent inébranlables dans leur soutien à une politique *d'autonomie authentique du Peuple tibétain* et à la recherche d'une solution durable par le dialogue entre les envoyés de Sa Sainteté le Dalai Lama et les représentants des autorités chinoises.

Pour une histoire détaillée de *l'approche par la Voie Médiane*, voir la chronologie présentée séparément.

(\*\*)- Les « trois adhésions » stipulées par le gouvernement central sont 1- le leadership du parti communiste chinois 2- le Socialisme aux caractéristiques chinoises 3- le Système national d'autonomie régionale.

### **Que recherche le Peuple tibétain à travers l'approche par la Voie Médiane ?**

Les Tibétains recherchent une forme d'autonomie (décentralisation ou « self-government ») qui leur permettrait de satisfaire leurs besoins fondamentaux sans mettre en question l'unité et la stabilité de la République Populaire de Chine. Ils recherchent une forme d'autonomie dans laquelle le peuple tibétain se reconnaîtrait dans le partage des traditions et des valeurs, de la langue, du mode de vie et de la géographie. Regrouper les

Tibétains sous une unité administrative unique serait une forme de gouvernance plus efficiente que dans la structure existante où les Tibétains se trouvent divisés entre la Région Autonome du Tibet (R.A.T.) et les provinces voisines à majorité chinoise, c'est à dire le Qinghai, le Sichuan, le Gansu et le Yunnan.

Les autorités chinoises ont prétendu qu'il est dans l'intention des responsables tibétains d'expulser « tous les Chinois » des zones tibétaines. En réalité, le *Mémorandum* énonce clairement qu'il n'en est rien. Notre préoccupation c'est l'introduction massive d'autres nationalités, majoritairement des Hans, dans les zones tibétaines. Or ce mouvement de masse a pour effet de marginaliser la population indigène. Le *Mémorandum* demande à ce que les zones tibétaines aient une majorité tibétaine dans le but de préserver et de promouvoir l'identité tibétaine qui est unique. On estime la population tibétaine de RPC à 5,8 millions, ce qui correspond approximativement à **0.47%** de la population totale de la Chine.

Une administration régionale tibétaine aurait la charge de la protection et de la promotion des onze besoins fondamentaux des Tibétains qui comprennent:

la langue, la culture, l'éducation, la protection de l'environnement, l'utilisation des ressources naturelles, le développement économique et le commerce, la santé publique, la sécurité publique, la réglementation des mouvements migratoires, les échanges culturels, éducatifs et religieux avec l'étranger.

Les Tibétains ne cherchent ni la séparation d'avec la République Populaire de Chine, ni un « haut degré d'autonomie », mais une autonomie authentique pour le Peuple tibétain placé sous une administration unique. Ceci concorde aussi bien avec la *Loi nationale sur l'autonomie régionale* qu'avec la *Constitution de la République populaire de Chine*.

### **Rôle de Sa Sainteté le Dalai Lama**

En 2011, Sa Sainteté le Dalai Lama a transmis ses responsabilités politiques au leadership tibétain élu—l'Administration Centrale Tibétaine sous la tutelle du « Sikyong », le leader politique tibétain démocratiquement élu.

Sa Sainteté est le leader le plus révérend des Tibétains au Tibet comme à l'extérieur du Tibet. Le peuple tibétain place son espoir dans le chef spirituel car il est le seul qui soit capable de favoriser une solution pacifique à la tension qui sévit au Tibet. Comme il est clairement formulé dans le *Mémorandum*, Sa Sainteté le Dalai Lama a dit de façon claire, en de nombreuses circonstances, qu'il ne détiendrait aucun poste politique au Tibet.

Cependant, en tant que Dalai Lama, il reste profondément engagé à prêter tout soutien nécessaire à la résolution de l'impasse actuelle. Il demeure un avocat ferme et inébranlable de *l'approche par la Voie Médiane*.

## ***Soutien massif à l'approche par la Voie Médiane***

Les responsables tibétains croient que *l'approche par la Voie Médiane* est la solution la plus réaliste à la situation urgente actuelle au Tibet. C'est aussi l'approche qui a bénéficié du soutien international le plus fort. De nombreux gouvernements, y compris celui des USA, de la CE, de la Grande Bretagne, de la France, de l'Italie, de l'Allemagne, de l'Australie et de la Nouvelle Zélande, ont officiellement manifesté leur soutien au dialogue entre les envoyés de Sa Sainteté le Dalaï Lama et les représentants des nouvelles autorités chinoises. Uniquement au cours des deux dernières années, des résolutions, des motions, et des déclarations de soutien pour le dialogue ont été votées par les représentations parlementaires des USA, de la CE, de la France, de l'Italie, du Japon, de l'Australie, du Brésil, du Luxembourg et de quelques autres.

*L'Approche par la Voie Médiane* reçoit davantage de soutien chaque année de la part de la communauté chinoise. Certains intellectuels et artistes chinois parmi les plus respectés souscrivent à cette politique. Parmi eux on compte Liu Xiaobo, le Prix Nobel emprisonné qui a été signataire en 2008 d'une lettre ouverte exprimant son soutien aux initiatives de paix de Sa Sainteté le Dalaï Lama. Depuis lors, plus de 1000 articles et avis ont été écrits par des chercheurs et écrivains chinois soutenant le dialogue pour résoudre la question du Tibet. Parmi ceux-ci, on remarque un rapport signé par l'ONG légale « Initiative Constitutionnelle Gong Meng », basée à Pékin, décrivant les griefs du peuple tibétain et appelant à une révision de la politique.

En 2012, 82 ONG chinoises dans 15 pays différents ont envoyé une pétition aux Nations Unies, à la Communauté Européenne et à divers parlements et gouvernements les exhortant à « presser le gouvernement chinois d'entamer des négociations le plus tôt possible, de discuter les questions de la liberté religieuse, du droit d'utiliser et de protéger la langue et la culture tibétaines ainsi que du retour sans entraves du Dalaï Lama au Tibet. »

D'autres intellectuels chinois soutiennent *l'Approche par la Voie Médiane* : Wang Lixiong, écrivain bien connu, Zhang Boshu de l'Académie chinoise des Sciences Sociales et spécialiste de droit constitutionnel, Ran Yunfei du *Sichuan Literary Periodical*, Yu Haocheng, haut responsable du Parti Communiste et expert juridique basé à Pékin, Su Shaozhi, ancien économiste à l'Académie chinoise des Sciences Sociales et Yan Jiaqi, conseiller très proche de Zhao Ziyang, l'ancien secrétaire du PCC.

Pour la mise en œuvre de *l'approche par la Voie Médiane*, on peut citer parmi les leaders du monde entier qui ont appelé au dialogue, le Président américain Barack Obama, l'ancien Président américain George Bush, la Haute Commissaire des Nations-unies aux droits de l'Homme Navi Pillay, la Haute Représentante de l'Union européenne pour les affaires étrangères et la politique de sécurité et Vice-présidente de la Commission européenne Madame Catherine Ashton, l'ancien premier ministre britannique Gordon Brown, l'ancien Président français Nicolas Sarkozy, la Chancelière allemande Angela Merkel, le

premier ministre canadien Stephen Harper, le premier ministre australien Tony Abbot, l'ancien premier ministre australien Kevin Rudd, et le Président taiwanais Ma Ying-Jeou.

Après la rencontre du Président Barack Obama avec Sa Sainteté le Dalai Lama le 16 juillet 2011, la Maison Blanche a approuvé « l'engagement du Dalai Lama en faveur de la non-violence, du dialogue avec la Chine et son effort soutenu pour une approche par la voie médiane, » et elle a encouragé « le dialogue direct pour apporter une solution à des différends qui ont trop duré » ajoutant « qu'un dialogue produisant des résultats serait positif pour la Chine comme pour les Tibétains. »

L'approche par la voie médiane a été soutenue par un certain nombre de prix Nobel de la Paix tels que l'Archevêque Desmond Tutu d'Afrique du Sud, Elie Wiesel (USA), Jody Williams (USA), Leymah Gbowee (Liberia), Lech Walesa (Pologne), Shirin Ebadi (Iran), Rigoberta Menchú Tum (Guatemala), José Ramos Horta (Timor oriental), Adolfo Pérez Esquivel (Argentine), Mairead Corrigan Maguire (Irlande), et Betty Williams (Royaume Uni).

Dans une lettre ouverte au Président chinois Hu Jintao en 2012, douze Prix Nobel de la paix ont écrit : « Le peuple du Tibet souhaite être entendu. Les Tibétains recherchent depuis longtemps une autonomie significative et ils ont choisi la négociation et l'aide amicale comme moyen d'y parvenir. Le gouvernement chinois devrait entendre leur voix, comprendre leurs doléances et trouver une solution non-violente. Cette solution est offerte par notre frère et ami, Sa Sainteté le Dalai Lama qui n'a jamais cultivé le séparatisme et a constamment choisi un chemin pacifique. Nous recommandons fortement au gouvernement chinois de saisir l'opportunité qu'il a offerte d'un dialogue constructif. Une fois établi, ce canal devrait rester ouvert, actif et productif. Il devrait permettre de s'attaquer aux questions qui sont au cœur de la tension actuelle, dans le respect de la dignité des Tibétains et de l'intégrité de la Chine. »

A l'intérieur du Tibet, les responsables qui ont soutenu *l'approche par la voie médiane* comprennent l'ancien Panchen Lama qui a ouvertement exprimé son soutien à cette politique. Le défunt Ngapo Ngawang Jigme, ancien ministre du gouvernement tibétain au Tibet, avait vivement conseillé au gouvernement chinois de mettre en œuvre l'autonomie régionale au Tibet comme cela était promis dans *l'Accord en 17 Points* \*\*\*.

Baba Phuntsok Wangyal, un official tibétain de haut rang du parti communiste chinois a déclaré que « *l'approche par la Voie Médiane* du Dalai Lama consistant en une autonomie significative du Tibet et non en une indépendance, dans le contexte historique actuel, dénote l'immense responsabilité qu'il endosse en s'exprimant gravement sur les intérêts fondamentaux, l'avenir et le destin du Tibet et de l'ensemble des Tibétains. Ladite approche montre aussi qu'il considère les questions concernant les deux côtés dans un esprit de responsabilité en tenant soigneusement compte des nouvelles circonstances. C'est en outre une réflexion qui se fonde sur la réalité et sur la prévision. »

Les leaders tibétains tels que DorjeTseten, leader communiste tibétain de haut rang et ancien directeur du Centre de recherche en tibétologie de Pékin, SangyeYeshe (TianBao), ancien leader communiste tibétain, TashiTsering, professeur d'anglais à l'université de Lhassa, et YanglingDorjee, leader communiste tibétain de haut rang du Comté de Derge dans la préfecture de Ganzi ("Karzde" en tibétain), soutiennent l'unification de l'ensemble des Tibétains sous une administration unique.

(\*\*\*) *Le* gouvernement tibétain a été forcé de signer ces Accords en 1951 sous la menace d'invasion militaire. En 1959, Sa Sainteté le Dalaï Lama a dénoncé l'accord suite à la violation par la Chine de son engagement.

### **Le chemin qui s'ouvre devant nous**

L'administration tibétaine cherche l'appui de la communauté chinoise et, au-delà, de la communauté internationale, pour inciter le gouvernement chinois à reprendre le dialogue dans un esprit de réconciliation, attentif aux nombreux avantages pour chaque partie qui naîtraient d'une autonomie authentique. Les responsables tibétains ne croient pas que le Gouvernement central chinois puisse plus longtemps entretenir la posture selon laquelle les Tibétains qui vivent au Tibet sont satisfaits de la politique actuelle chinoise. Donc, on doit accorder au peuple tibétain un authentique droit de regard sur ses propres affaires afin de pouvoir vivre dans harmonie. Grâce à *l'approche par la Voie Médiane*, la République populaire de Chine peut assurer la paix régionale et la stabilité en assurant une présence légitime. Internationalement, elle aurait à y gagner grâce à la restauration de son image positive dans l'esprit et dans le cœur des peuples du monde, tout en protégeant son intégrité et sa souveraineté territoriales.